

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 novembre 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (69r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 novembre 1854, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/28087>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 novembre 1854](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination 29, rue Blanche, Paris

Description

Résumé Godin reproche à Émile ses mauvais résultats scolaires, même si ce dernier n'aime pas les reproches : après avoir été 17e sur 40 élèves de sa classe, Émile se retrouve 31 sur 41. Il lui fait remarquer qu'il s'efforcerait d'obtenir de meilleurs résultats s'il aimait ses parents. Godin critique la qualité de l'écriture d'Émile. Il l'enjoint à reprendre courage en pensant à la promesse de bien travailler qu'il avait faite à Godin à Paris alors qu'il était malade : « Ton père fait toujours ce qu'il promet. Sois donc son fils [...] »

Notes

- La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 14 novembre 1854 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

[Critiques](#), [Éducation](#), [Santé](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Famillistère
- Rente/Propriété

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats

scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 29/12/2023

Lundi le 18 juil 1836

Mon cher ami

que j'envoie te dire ton bulletin m'a éveillé
la memoire de l'attention que tu portes a mes recommandations
tu as été depuis te partie au village le 15 juil au bo
te et repartis le 31 juil au le à ton premier bulletin
tu pourras être à la guerre. ta mère t'a écrit que
tu adiens pas les reproches et moi je devrai en faire
moins a ton frère. Je serais si heureux de
savoir que tes fêtes sont à ta mesure.

Si tu nous avais autant que nous faisons
tu ferais assurément plus que tu ne fais pour
nous procurer cette satisfaction.

ton intérêt me gagne pas non plus. Il est
toujours comme une bête d'aspre qui ameuse
à l'ordre

je marche sur il faudrait bien que je
continue a te montrer que je ne suis pas
content de lui et pour me procurer pas le
faire plus de reproches je me fais

je te prie seulement de te souhaiter continuer
ta vie montrant dessein de bien faire de peu ou
malade a l'âge tu es dans ayez de moi et ton
quittant tellement de bons sentiments tache de
renchérir ton œuvre a la conserver et de t'assurer
le courage des bons désirs dont tu étais
animé a pour la

ton frère fait toujours ce qu'il promet
sois donc son fils et tache de mes
aimer assez pour aimer ton mère de faire
des prières en toute chose pour ton éducation

comme nous espérons autant que nous faisons

Socin